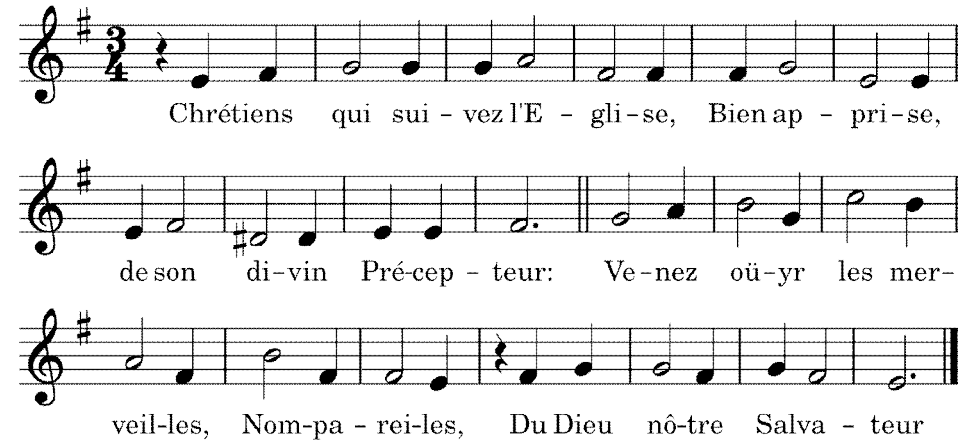


## CHRÉTIENS QUI SUIVEZ L'ÉGLISE



Chrétien qui sui - vez l'E - gli-se, Bien ap - pri-se,  
de son di-vin Pré-cep - teur: Ve-nez ouïr les mer-  
veil-les, Nom-pa - rei-les, Du Dieu nô-tre Salva - teur

Chrétien qui suivez l'É-gli-se  
Bien ap-pri-se  
De son di-vin Précepteur :  
Venez ouïr les merveilles  
Nompareilles  
Du Dieu nô-tre Salva-teur.  
Il aymoît tant la na-tu-re,  
Sa fac-tu-re,  
Que du Tros-ne supernel  
Sur terre il voulut descendre  
Pour y prendre  
Un sembla-ble corps mor-tel.  
Doncques la Vierge Ma-ri-e  
Fut choi-si-e  
Pour cet-te in-carnation ;  
Le saint esprit vint parfaire  
Ce mystère  
Digne d'ad-mirati-on.

Lors Cesar faisant dé-cri-re  
Son Em-pi-re  
Du pa-ys Galiléem,  
Joseph avecque Marie  
Ja remplie,  
Comparoist en Bethlé-em.  
Pendant qu'ils y séjour-nè-rent,  
Appro-chè-rent  
Les jours de l'enfantement ;  
Mais la Vierge, on cete Ville  
Incivile,  
Ne trouva soulage-ment.  
Tant s'en faut dans une é-ta-ble  
Inca-pa-ble  
Pour lo-ger honnestement,  
Cete mere & Vierge sainte  
Fut contrainte  
Faire son accouche-ment.

Extrait de : *Chants des noels, anciens et nouveaux de la grande bible, notez avec des basses, Imprimez pour la premiere fois,* Paris, Christophe Ballard imprimeur, 1703.

La Vierge donc accouchée,  
Bien fâchée  
De voir l'auteur de tout bien  
Né en lieu si mal commode  
L'accommode  
Selon son petit moyen.  
Il faut que chacun contemple  
Cet exemple  
De parfaite humilité ;  
Celui qui nous donne l'être  
Voulant naître  
En telle nécessité.  
D'autre part oyons les Anges  
De louanges  
Faire le ciel résonner,  
Et d'une clarté nouvelle  
La prunelle  
Des Pastoureaux étonner.  
C'étaient gens sans convoitise  
Ni feintise,  
Qui veillaient sur leurs brebis :  
Ainsi Dieu s'est fait connaître  
Et paraître  
Aux plus humbles et petits.  
Ce Dieu même par son Nonce  
Leur annonce  
Que le Sauveur était né,  
Et que, pour enseigne fraîche,  
Dans la crèche  
Le verraient enveloppé.

Lors une troupe céleste  
Faisant fête  
Ce beau cantique chantait :  
« Gloire au Ciel, e en la plaine  
» Paix certaine  
» Entre les Prud'hommes soit ! »  
Les pasteurs qui les ouïrent  
Ne faillirent  
De partir tout à l'instant,  
Pour en avoir assurance  
Connaissance  
Du repos dit de l'enfant.  
Bientôt au lieu arrivèrent  
Et trouvèrent  
Tout ce que l'Ange avait dit  
De l'Enfant, crèche et demeure,  
Dont à l'heure  
Reconnurent Jésus-Christ.  
Cela fait s'en retournèrent  
Et donnèrent  
Gloire à Dieu le Créateur,  
De ces choses entendues  
Et connues  
Touchant le vrai rédempteur.  
Cependant la sainte Dame  
En son âme  
Adorait son nouveau Fils  
Prions Dieu qu'il nous pardonne  
Et nous donne  
Quelque place en Paradis.

Extrait de : *La grande Bible renouvelée des Noël's anciens et cantiques spirituels, Composés à la louange de Dieu et de la Vierge Marie, Vue et corrigée de nouveau,* par M. C. R. L., Bourges, E. Pigelet, imprimeur, 1858.

### **Texte sans les marques de rythme**

Chrétiens qui suivez l'Eglise  
Bien apprise  
De son divin Précepteur :  
Venez ouïr les merveilles  
Nompareilles  
Du Dieu nôtre Salvateur.  
Il ay moit tant la nature,  
Sa facture,  
Que du Trosne supernel  
Sur terre il voulut descendre  
Pour y prendre  
Un semblable corps mortel.  
Doncques la Vierge Marie  
Fut choisie  
Pour cette incarnation ;  
Le saint esprit vint parfaire  
Ce mystère  
Digne d'admiration.  
Lors Cesar faisant décrire  
Son Empire  
Du pays Galiléem,  
Joseph avecque Marie  
Ja remplie,  
Comparoist en Bethléem.  
Pendant qu'ils y séjournèrent,  
Approchèrent  
Les jours de l'enfantement ;  
Mais la Vierge, on cette Ville  
Incivile,  
Ne trouva soulagement.

Tant s'en faut dans une étable  
Incapable  
Pour loger honnestement,  
Cette mere & Vierge sainte  
Fut contrainte  
Faire son accouchement.  
D'après *Chants des noels*, 1703, la suite du texte ancien figure dans *La grande bible des noels* mais nous n'avons pas trouvé d'édition de la grande bible que la contienne.